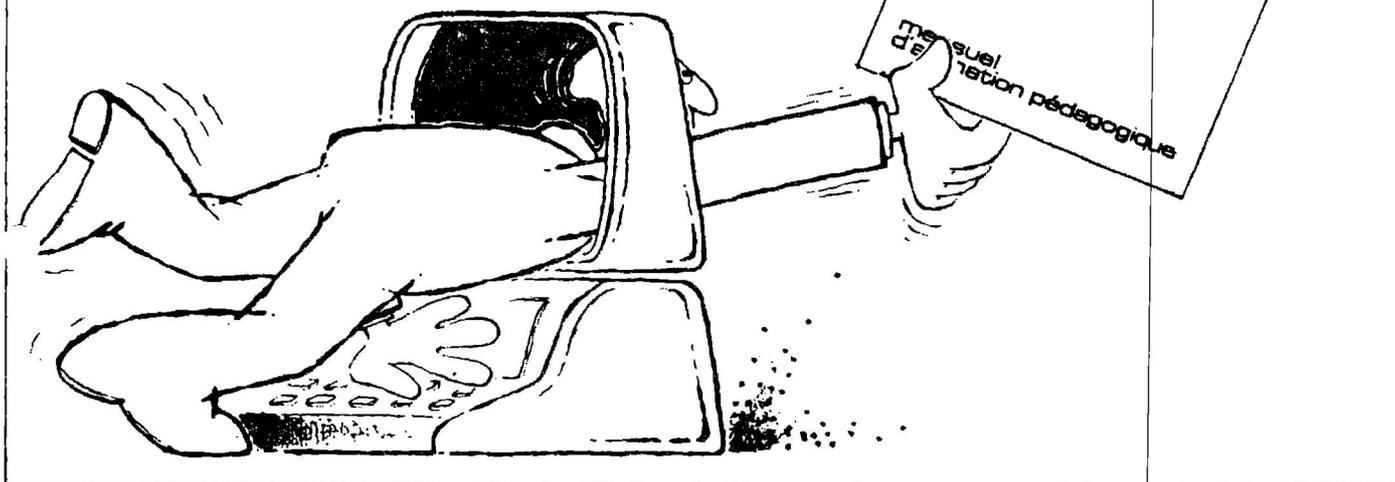


la rubrique
informatique
de
Chantiers Pédagogiques
de l'Est



technologies ET PÉDAGOGIE FREINET *nouvelles*

I. - LA MICRO-INFORMATIQUE

Le travail individualisé et la recherche libre par tâtonnement expérimental sont deux éléments fondamentaux pour la mise en oeuvre de la Pédagogie Freinet.

Il nous a semblé qu'avec la micro-informatique, nous pourrions aller plus loin dans ces deux domaines.

Dès que nous avons commencé notre travail nous avons dégagé les principes suivants:

- compte-tenu du coût du matériel, ne rien avec qu'on puisse réaliser avec du papier et un crayon
- prendre en compte la réalité de nos budgets qui conduit à l'utilisation de micro-ordinateurs équipés de cassette ce qui entraîne un temps d'accès très long à l'information.

Nous nous sommes orientés vers trois types d'applications:

- a/ des logiciels d'enseignement assisté par ordinateur permettant d'échapper au cloisonnement scolaire, laissant l'enfant libre de son choix devant une panoplie de propositions, libre de déterminer la quantité de travail qu'il souhaite fournir, libre enfin d'abandonner s'il le désire à tout moment

.../...

D'autre part il faut qu'il puisse trouver des aides intégrées dans le logiciel pour éviter au maximum une intervention de l'adulte afin d'assurer une réelle autonomie.

b/ des logiciels de simulation ouverts permettant à chaque classe de l'adapter à son vécu, à son ambiance et à son environnement (moyennant un léger effort de la part du maître).

Exemple: un logiciel sur l'exploration du temps permettant, pourquoi pas, à un enfant d'intégrer ses anniversaires passés et à venir ou tout autre évènement vécu par la classe aussi bien que la bataille de Marignan.

c/ des logiciels utilitaires accessibles aux enfants tout en étant performants comme par exemple un traitement de texte ne nécessitant aucun apprentissage ni la lourde ingestion d'un volume d'instructions très spécifiques.

Nous tenons à ce que tous nos logiciels soient absolument libres d'accès (pas de protection) car il nous apparaît que sans la possibilité laissée à chacun de les adapter à sa classe et de les faire évoluer ils seraient condamnés à disparaître sous la poussière.

En définitive, nous avons fait la démarche d'adapter l'informatique à nos besoins même si au départ il a fallu un effort important pour maîtriser l'outil et découvrir la réalité cachée derrière le vocabulaire des technocrates qui cache souvent la médiocrité atterrante des produits qu'on ose vendre aux enseignants.

II. - LA TÉLÉMATIQUE

Les expériences des circuits de correspondance naturelle entre plusieurs classes permettant de créer les conditions favorables pour la réussite d'une communication "pour de vrai" entre les enfants se sont trouvés confrontés aux limites de la durée.

Il faut malheureusement prendre en compte la lenteur de la circulation du courrier, l'impossibilité d'obtenir des réponses rapides dans un laps de temps compatible avec la durée de l'intérêt chez l'enfant.

La télématique permet justement la transmission de données brèves en temps réel avec acheminement instantané (ou presque). Elle peut donc servir de support logistique pour assurer le suivi des envois papier, des albums, des enquêtes. Elle peut fournir un moyen rapide pour collecter des informations ou des données.

Actuellement nous en sommes encore aux balbutiements mais il faut que nous puissions mettre entre les mains des enfants un logiciel de gestion de la correspondance électronique qui soit adapté à la situation d'échanges et de communications que nous voulons créer.

L'intérêt que nous portons à toutes les technologies n'existe que parce que nous essayons de faire reculer les limites du cadre dans lequel nous travaillons.

Encore faut-il que nous maîtrisions suffisamment ces nouveaux outils pour pouvoir les adapter à nos besoins et ne pas tomber dans la situation inverse qui serait la négation même de notre idéal.

texte de Roger Beaumont du groupe Lyonnais de l'Ecole Moderne, rédigé en décembre 1985 pour un dossier de la revue I.R.L., journal d'expressions libertaires.

(repris de FREINESIES, n°6 juillet 1986)

